

Dominique Perrault Architecte

RÉNOVATION ET RÉAMÉNAGEMENT
DES TOURS DU PONT DE SÈVRES
CITYLIGHT

INAUGURATION 30 MARS 2016



Contact presse pour Dominique Perrault:
Charlotte Jean
cjean@d-p-a.fr

DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE
6, rue Bouvier 75011 Paris, France
+33 (0)1 44 06 00 00

www.perraultarchitecture.com

Contact presse pour BNP Paribas Real Estate:
Amira Tahirovic-Halilovic
amira.tahirovic-halilovic@bnpparibas.com

BNP PARIBAS REAL ESTATE
167, Quai de Stalingrad 92130 Issy-les-Moulineaux
+33 (0)1 55 65 22 08

www.realestate.bnpparibas.fr

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



Vue des tours du Pont de Sèvres avant les travaux



Vue des tours du Pont de Sèvres rénovées

LES TOURS DU PONT DE SÈVRES - CITYLIGHTS

Les Tours du Pont de Sèvres, rebaptisées Citylights après avoir été entièrement restructurées, avaient été édifiées en 1975 par les architectes Badani et Roux-Dorlut. Elles portaient en elles toute la modernité architecturale de cette époque, avec de la hauteur et de la densité, mais elles se dressaient au milieu d'un territoire urbain qui n'existait pas encore. Nous avons fait en sorte que cet « isolement » n'en soit plus un, mais devienne une véritable valeur, sur le plan économique et social, mais aussi sur le plan urbain. En conséquence, le projet de rénovation, de restructuration ou encore de révélation, est d'évidence.

Ces tours sont aujourd'hui très bien desservies par les transports en commun : le métro au pied de l'immeuble, mais aussi le réseau du Grand Paris dont toutes les gares vont être reliées aux Tours du Pont de Sèvres. Elles se retrouvent aujourd'hui au cœur de la cité et font partie du dispositif de développement de Paris vers le Grand Paris. Tous ces éléments ont un enjeu territorial, évidemment, mais aussi une incidence sur la morphologie des bâtiments et leur mutation.

Un campus ouvert et couvert

À l'origine, ces tours avaient une relation « célibataire » avec leur environnement. Elles sont aujourd'hui entièrement et organiquement en liens, grâce à l'ensemble des tracés piétonniers dessinés pour les traverser vers le nouveau quartier du Trapèze où les immeubles de bureaux et d'habitation neufs ou réhabilités ont investi la friche des anciennes usines Renault.

Nous avons donc imaginé des espaces pour ouvrir le projet vers l'extérieur : le grand parvis devant les tours, les différents passages sur les côtés ou encore les jardins. Nous avons ancré ce projet, au sens physique du terme. Les 5 000 m² imaginés au rez-de-chaussée connectent les tours à leur environnement et leur offrent des « racines » qui se nourrissent de l'urbanité, de la ville. Les dispositifs d'accueil, de promenade, et de « vivre ensemble » cherchent à créer de nouveaux espaces de travail en harmonie avec notre monde.

Un travail de révélation

Il y a une véritable logique contemporaine, une réalité efficiente à réhabiliter des grands ensembles architecturaux car ils possèdent des qualités indéniables de design et de géométrie. Le plan en hexagone, par exemple, avec ses noyaux centraux qui desservent les plateaux de bureaux, offre des vues à 360 degrés sur Paris et l'ouest parisien. La totalité des plans de travail est en premier jour, et les open space sont resserrés, avec des champs de vision limités qui ne dévoilent jamais plus d'une douzaine de personnes travaillant à la fois. Ces architectures présentent de plus une densité difficilement permise aujourd'hui. Notre travail est donc un travail de révélation.

Ces bâtiments, avec leurs formes prismatiques fonctionnent parfaitement comme capteurs de lumière. Comme des instruments d'optique, ils suppriment l'opposition traditionnelle de la face nord et de la face sud. La lumière circule absolument partout, et quel que soit le point cardinal d'un bureau, il bénéficiera toujours du soleil grâce aux effets de réflexion des façades cristallisées... Cet ensemble urbain forme une proue qui marque l'entrée de ville de Boulogne, entrée visible par tous en descendant de l'autoroute par la colline de Meudon.

Avec la réhabilitation de ces tours, tout en ayant profondément respecté le patrimoine qui nous a été légué, nous avons mis en place un nouveau mode d'organisation, respecté les normes actuelles et atteint les nouvelles performances de développement durable.

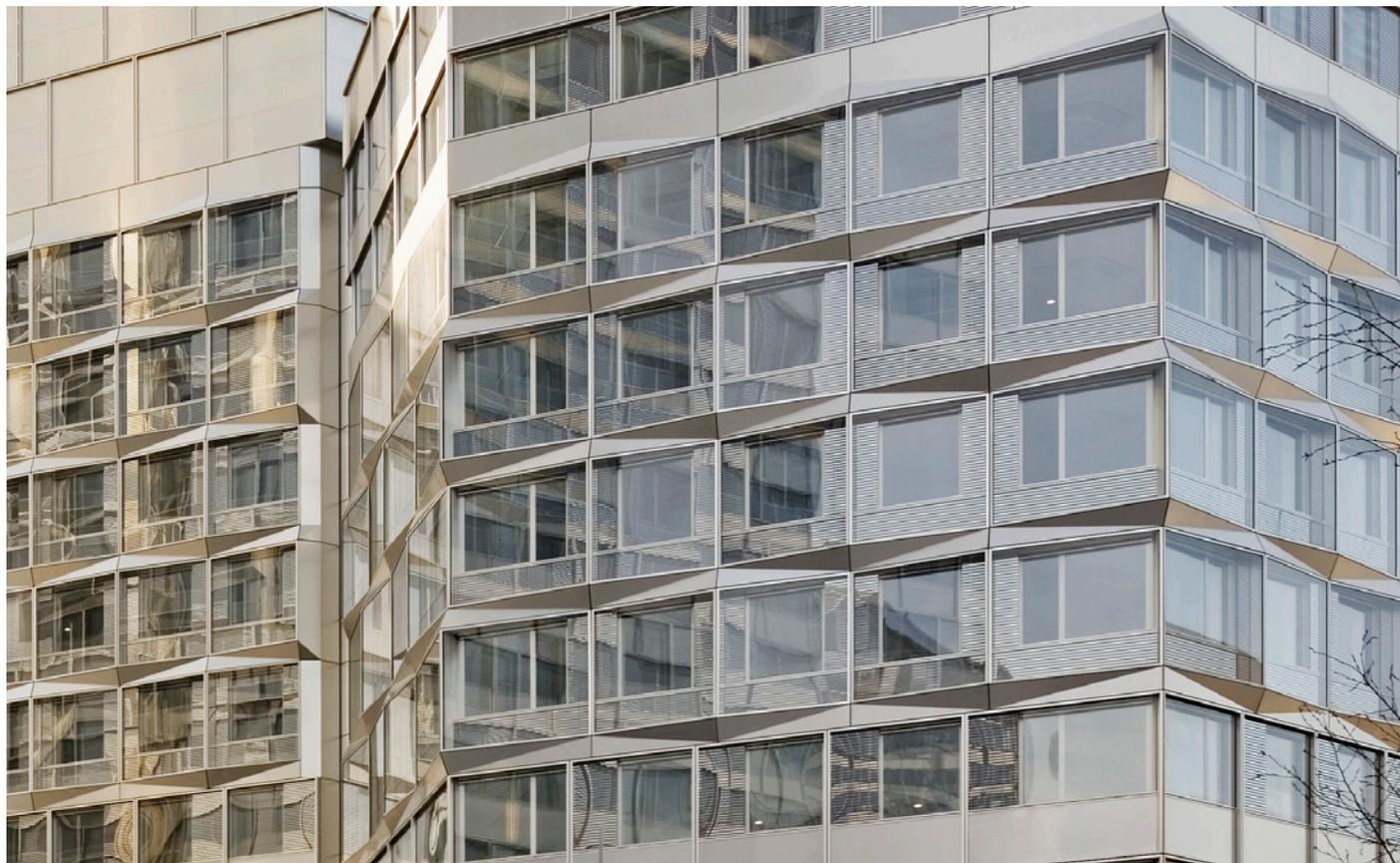
Choisi par la maîtrise d'ouvrage, le nom « Citylights » traduit parfaitement le côté chatoyant imputable au jeu des « bracelets » dont l'éclairage nocturne accentuera encore les miroitements, mais aussi la lumière qui règne à tous les niveaux à l'intérieur de l'immeuble, sur les postes de travail comme dans le campus ouvert sur la ville, ou dans les lieux de restauration et l'auditorium. Citylights est une tour lumineuse, qui marque l'entrée de la ville et à laquelle elle est désormais amarrée.

Dominique Perrault, juillet 2015

RÉNOVATION ET RÉAMÉNAGEMENT DES TOURS DU PONTS DE SÈVRES - CITYLIGHTS

BOULOGNE-BILLANCOURT, FRANCE

concours international, projet lauréat décembre 2007, inauguration mars 2016



maître d'ouvrage SAS des Tours du Pont de Sèvres

promoteur BNP Paribas Real Estate

situation 204, rond point du pont de Sèvres, Boulogne-Billancourt

maître d'oeuvre Dominique Perrault Architecture, Paris

maîtrise d'oeuvre d'exécution Artelia

bureaux d'études EGIS (structure, fluide), EPPAG (façade), AVLS (acousticien), AADT (sécurité), Socotec (contrôle), Gaëlle Lauriot-Prévost (aménagement du hall), Didier Gomez (décoration des espaces de « services »)

surface du site 20 000 m²

surface construite 85 400 m² dont réhabilitation 75 000 m² et extension d'une tour et du socle de 10 400 m²

Tour City 1 34 000 m² **Tour City 2** 30 000 m² dont extension d'un 4ème pétale de 6000 m² **Tour City 3** 17 000 m²

Hauteur des tours

City 1 74 m/ 84 m/94 m **City 2** 50 m/ 58 m/ 64 m et 40 m pour le 4ème pétale **City 3** 30 m/ 38 m/ 44 m

début des études janvier 2008

début des travaux janvier 2013

inauguration mars 2016

programme

Réhabilitation et extension des Tours du Pont de Sèvres, trois tours formées de 3 « pétales » chacune, construites dans les années 1970 par les architectes Daniel Badani et Pierre Roux-Dorlut:

- La structure en béton des trois tours à trois « pétales » est conservée ;
- Construction d'un 4ème « pétale » sur la tour City 2 (du côté de la Seine) ;
- Démolition de la zone centrale entre les tours, du parvis ;
- Reconstruction de la zone centrale afin de reconnecter les tours avec le quartier : création d'un hall central de 1500 m², création d'un parvis, création d'une deuxième entrée sur le quartier du Forum, création d'une grande terrasse de restaurant et d'un jardin d'1/2 hectare ;
- Il s'agit d'apporter le confort d'un bâtiment équivalent neuf et de mettre le bâtiment aux normes en vigueur ;

Le socle (5000 m²), création d'un programme ambitieux :

Un grand hall de 1500 m² se développe sur 3 niveaux, parvis, Forum, mezzanine, dans lesquels se déploient le programme ci-après :

- Chacune des trois tours est pourvue d'un hall secondaire ;
- 5 restaurants inter-entreprises sont répartis sur ces niveaux (4000 m²), une terrasse de 500 m² accompagne le restaurant principal ;
- Un pôle de conférence avec un auditorium de 300 places (630 m²) peut être mutualisé par les différents utilisateurs du bâtiment ;
- Un lobby voyageur de 60 m² comprend un salon d'accueil, une bagagerie, des douches, une cafétéria... ;
- Une conciergerie de 200 m² comprend un salon d'esthétique, un coiffeur, un salon de massage, un pressing... ;
- Un centre de fitness de 500 m² comprend un espace cardio, deux salles de cours et un espace détente ;
- Une crèche inter-entreprise de 377 m² ;
- Un parking de 975 places de voiture, 220 places de moto, environ 300 places de vélos et un vestiaire pour les cyclistes ;
- Ces espaces de service (tout le socle sauf le hall principal) ont été décorés par Didier Gomez ;
- Un jardin d'1/2 hectare, dont une aire de jeux d'enfant de 270 m², est créé au pied du bâtiment et rétrocédé à la ville suite à cette opération ;
- Deux commerces (307 et 240 m²) ouverts sur la rue au public complètent ce programme ;

Remplacement des façades :

- 3400 blocs de façade ont été installés sur 34 000 m² de façade ;
- On peut dénombrer 7500 m² de vêtue aluminium, 183 tonnes de profils aluminium, 13 tonnes de profils acier, 16 700 m² de vitrage ;
- Les deux tiers du bâtiment sont recouverts d'une façade plate double peau ventilée dont le cadre principal est en aluminium poli brillant, l'allège en aluminium vernis incolore et la partie opaque en double sérigraphie miroir et grise ;
- Le tiers du bâtiment est recouvert d'une façade pliée qui forme des « bracelets » autour des tours à des hauteurs variées pour répondre au gradinage du bâtiment ;
- La façade pliée double peau ventilée est composée d'un grand verre extra-clair encadré par une menuiserie en aluminium poli brillant, et une partie opaque en double sérigraphie miroir et grise, la poutre pliée en aluminium vernis incolore fait la jonction entre les différents éléments ;
- Un éclairage nocturne spécifique de LED a été développé et installé dans la partie pliée, accentuant l'animation de la façade, le jeu des « bracelets » et leur scintillement ;
- Des stores aux lames de 80 mm en aluminium vernis incolore sont intégrés dans la double peau, ils sont motorisés et gérés en fonction de l'ensoleillement par GTB (Gestion Technique du Bâtiment) associé à une station météo ;

Les tours :

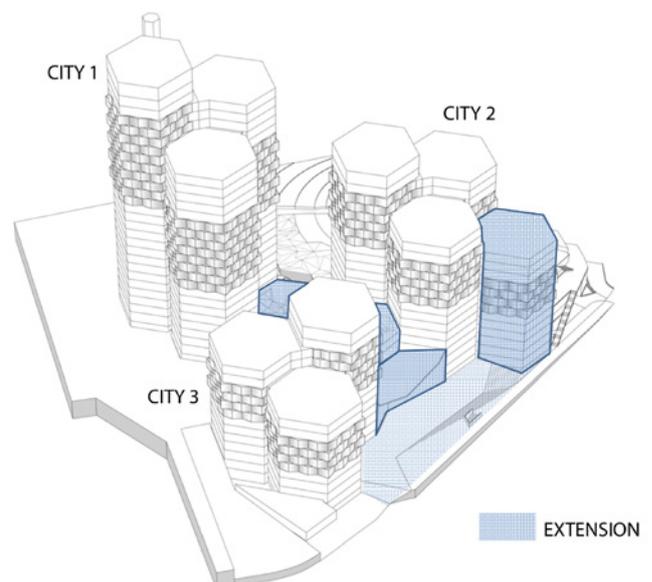
- Les plateaux de bureaux standards sont de 1400 m², passant à 1850 m² pour la partie à 4 « pétales » ;
- Les paliers d'ascenseur et les sanitaires ont été réorganisés et réaménagés, leur décoration a été confiée à Didier Gomez ;
- Les « pétales » de chaque tour sont répartis autour d'un noyau central, ce qui entraîne des vues à 360 °, 95 % des bureaux sont en premier jour ;
- La forme hexagonale des « pétales » génère la multiplication des points de fuite et a pour conséquence qu'un tiers des bureaux sont des bureaux d'angle ;
- Diminution des menuiseries : les fenêtres sont agrandies, l'allège est descendue à 55 cm (1,10 m à l'origine),
- Les équipements techniques du plafond sont concentrés afin de créer un plafond en harmonie avec le rythme des fenêtres ;
- Un faux plancher de 5 cm est ajouté, la hauteur sous plafond est de 2,55 m dans les bureaux et de 2,35 m dans les circulations mais cette hauteur est compensée par la faible épaisseur façade/noyau du bâtiment (7,50 m) et par les très grandes surfaces vitrées ;

L'extension :

- Un « pétale » supplémentaire d'une surface totale de 6000 m² est ajouté à la tour City 2, chaque plateau fait 450 m² et comprend seulement deux poteaux, ce qui offre la possibilité de grands open space ;
- Création d'un socle central entre les tours

Les terrasses :

- Création de 3 terrasses végétalisées en gradin accessibles au milieu des tours ;
- Création d'une terrasse sur le toit de l'extension.



PASSEPORT DÉVELOPPEMENT DURABLE EXCEPTIONNEL

Citylights se caractérise par une démarche environnementale ambitieuse : cette dernière est validée par deux référentiels de certification : HQE et BREEAM ainsi qu'un label BBC pour les parties neuves et rénovées.

HQE/BBC

La démarche Haute Qualité Environnementale® (HQE®) s'inspire du référentiel technique de certification français « Bâtiment Tertiaires – Démarche HQE® » de CERTIVEA pour les constructions neuves et les rénovations.

Cible	PARTIE NEUVE			PARTIE RÉNOVÉE		
	B	P	TP	B	P	TP
01 Relation des bâtiments avec leur environnement immédiat						
02 Choix intégré des produits, systèmes et procédés de construction						
03 Chantier à faibles impacts environnementaux						
04 Gestion de l'énergie						
05 Gestion de l'eau						
06 Gestion des déchets d'activités						
07 Maintenance et pérennité des performances environnementales						
08 Confort						
09 acoustique						
10 Confort visuel						
11 Confort olfactif						
12 Qualité sanitaire des espaces						
13 Qualité sanitaire de l'air						
14 Qualité sanitaire de l'eau						

Légende : B = Basse, P = Performant, TP = Très Performant

Partie neuve : 9 cibles en TP – 4 cibles en P – 1 cible en B

Partie rénovée : 10 cibles en TP – 4 cibles en P



	Extension	Réhabilitation
Energie	***	***
Environnement	****	****
Santé	***	***
Confort	**	***
Passeport HQE	EXCEPTIONNEL	EXCEPTIONNEL

BREEAM

Building Research Establishment Environmental Assessment Method® (BREEAM) est une démarche environnementale développée par le Building Research Establishment en Grande-Bretagne. Elle est basée sur la comparaison des performances d'un bâtiment avec des principes de développement durable.

Le niveau obtenu pour la certification BREEAM est le niveau Very Good

UNE CONCEPTION BIOCLIMATIQUE

- Modélisation dynamique en 3 dimensions afin d'optimiser le choix des équipements ;
- Façade double peau ventilée ;
- Protections solaires gérées en fonction de l'ensoleillement par GTB (Gestion Technique du Bâtiment) ;
- Eclairage naturel optimisé par de larges surfaces vitrées ;
- Confort thermique optimisé par l'utilisation de poutres froides dynamiques.

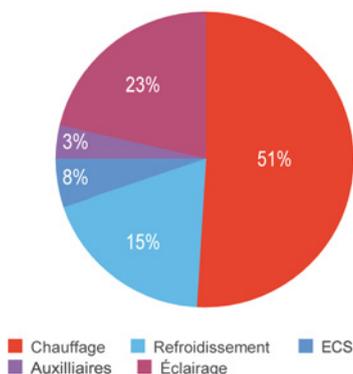
UN CONFORT DES ESPACES EXTÉRIEURS

- 30% d'espaces extérieurs végétalisés : près de 6000 m2 d'espaces verts ;
- Amélioration de la biodiversité des espaces plantés ;
- 440 m2 de locaux dédiés aux vélos

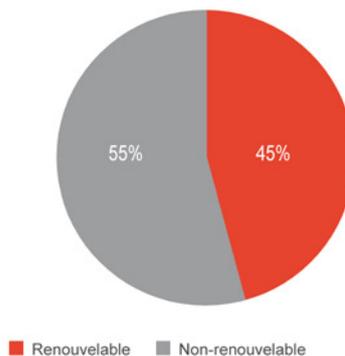
LA RÉDUCTION DES CHARGES D'EXPLOITATION

- Bâtiments BBC qui consomment 50 % de moins qu'un bâtiment de référence et six fois moins qu'un bâtiment tertiaire classique en énergie finale : 300kwh/m2/an pour des bâtiments classique ;
- Les poutres froides permettent de réduire de 30 % les consommations de chauffage et de rafraîchissement par rapport à une solution ventilé convecteur ;
- Raccordement au réseau de chaleur Idex, alimenté par 64 % d'énergies renouvelables, qui couvre en grande partie les besoins de chauffage et de refroidissement ;
- 30 % d'économie de consommation d'eau potable

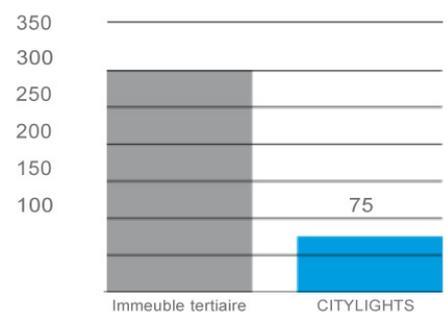
RÉPARTITION DES CONSOMMATIONS



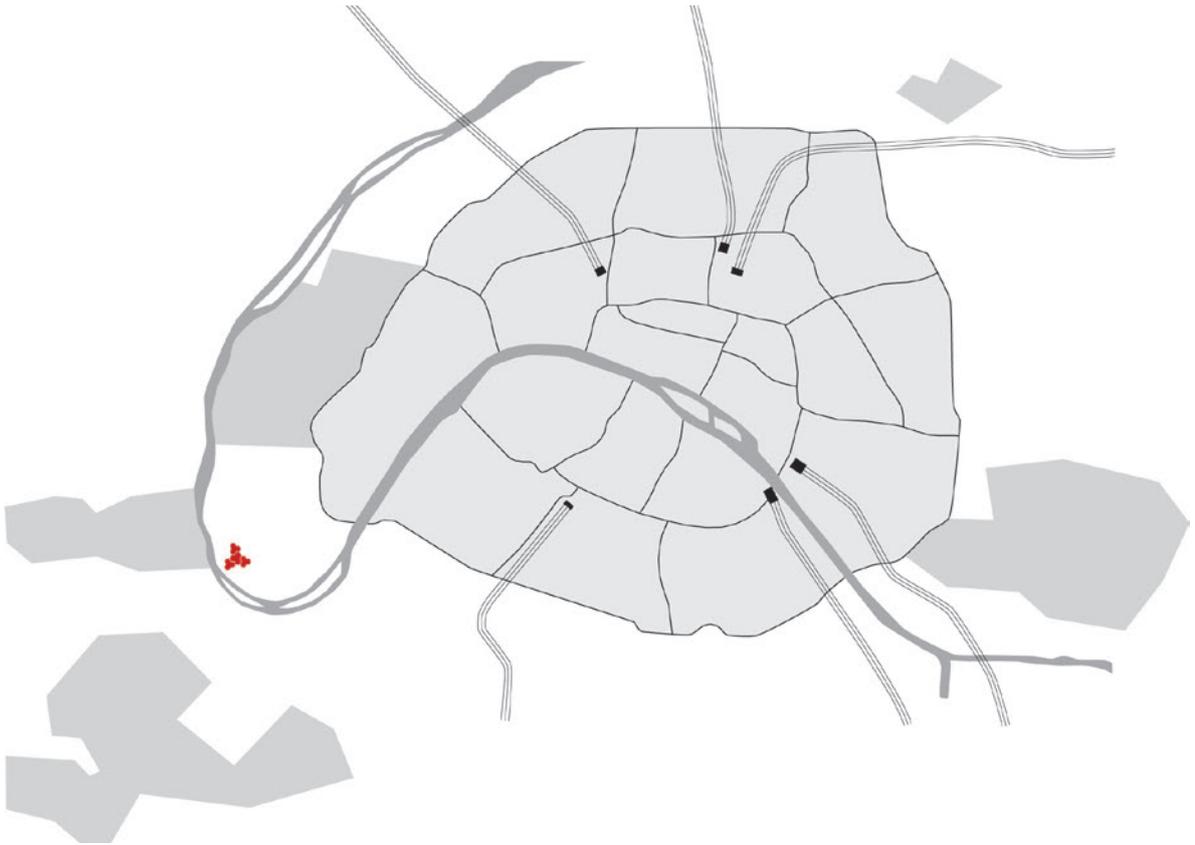
45% D'ÉNERGIE RENOUVELABLE



CONSOMMATION D'ÉNERGIE FINALE EN KWH/M². AN



CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



Situation de CityLights

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



Vue des tours depuis le forum, avant les travaux

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLAN COURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE

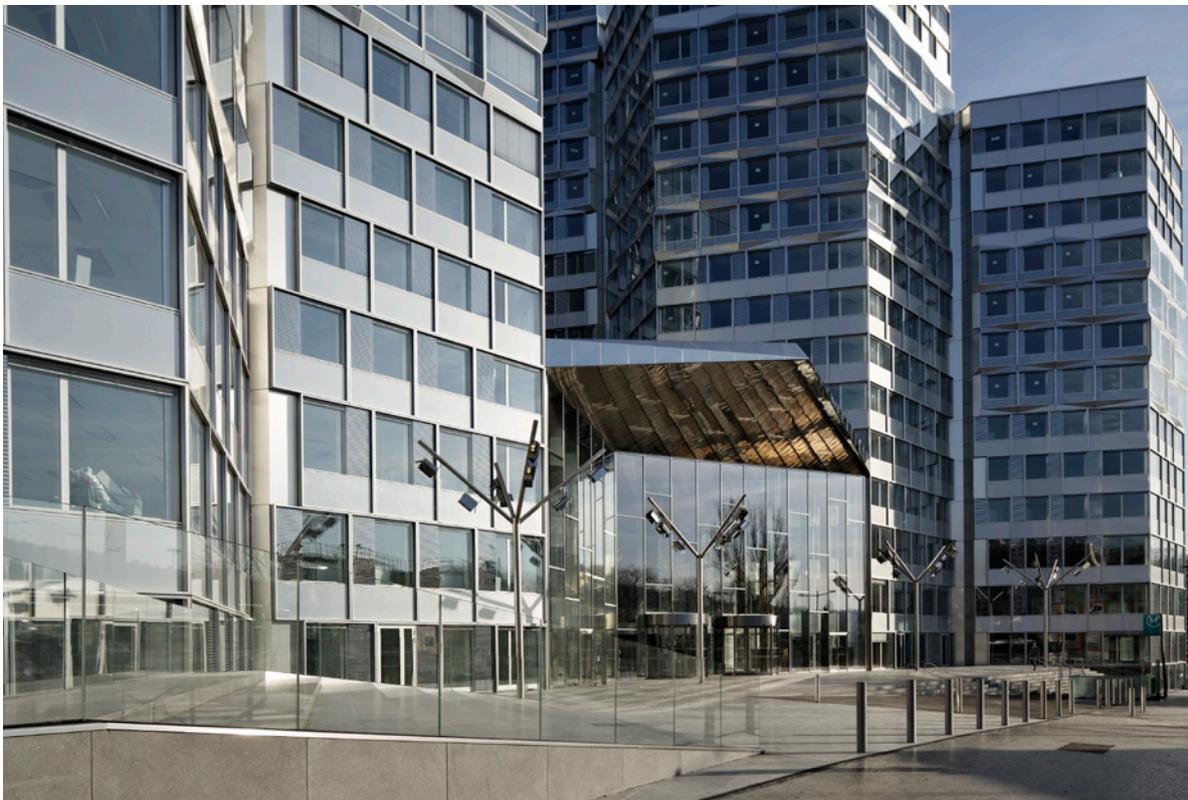


Vue des tours depuis le Forum, aujourd'hui

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE

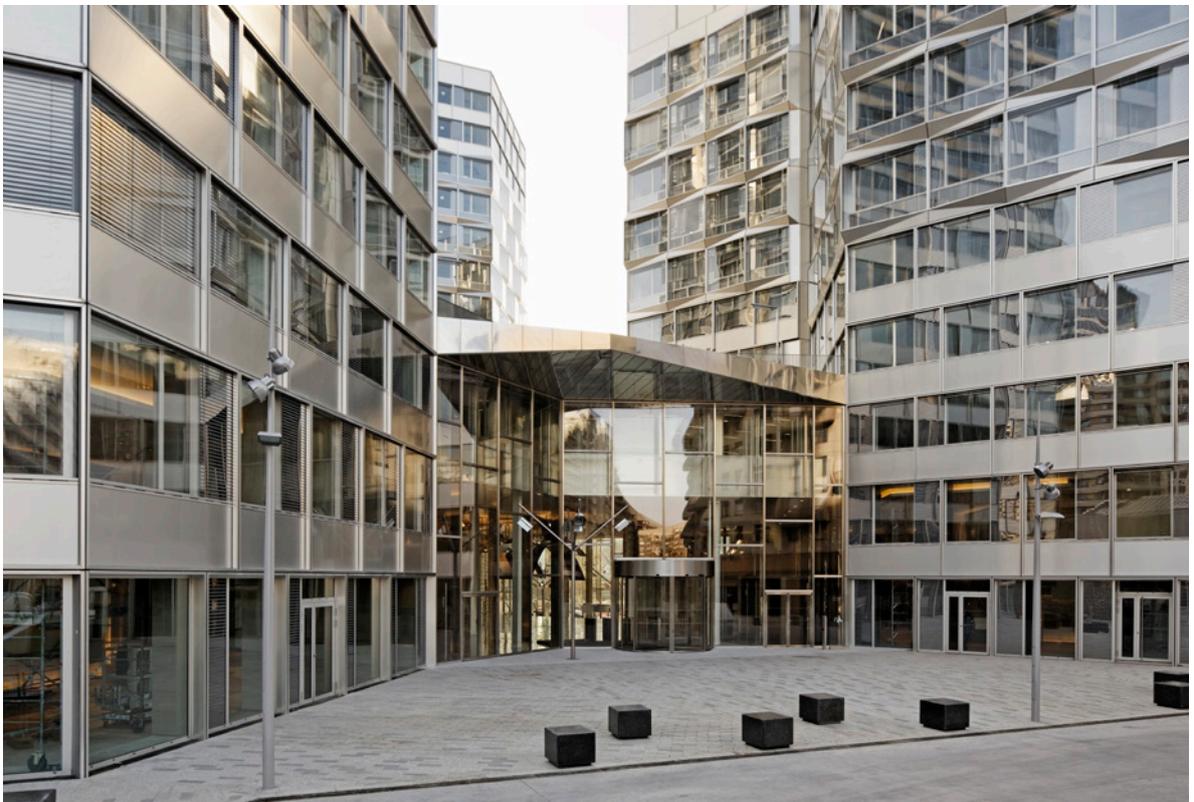


Entrée principale des Tours du Pont de Sèvres, avant les travaux



Entrée principale de CityLights, aujourd'hui

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



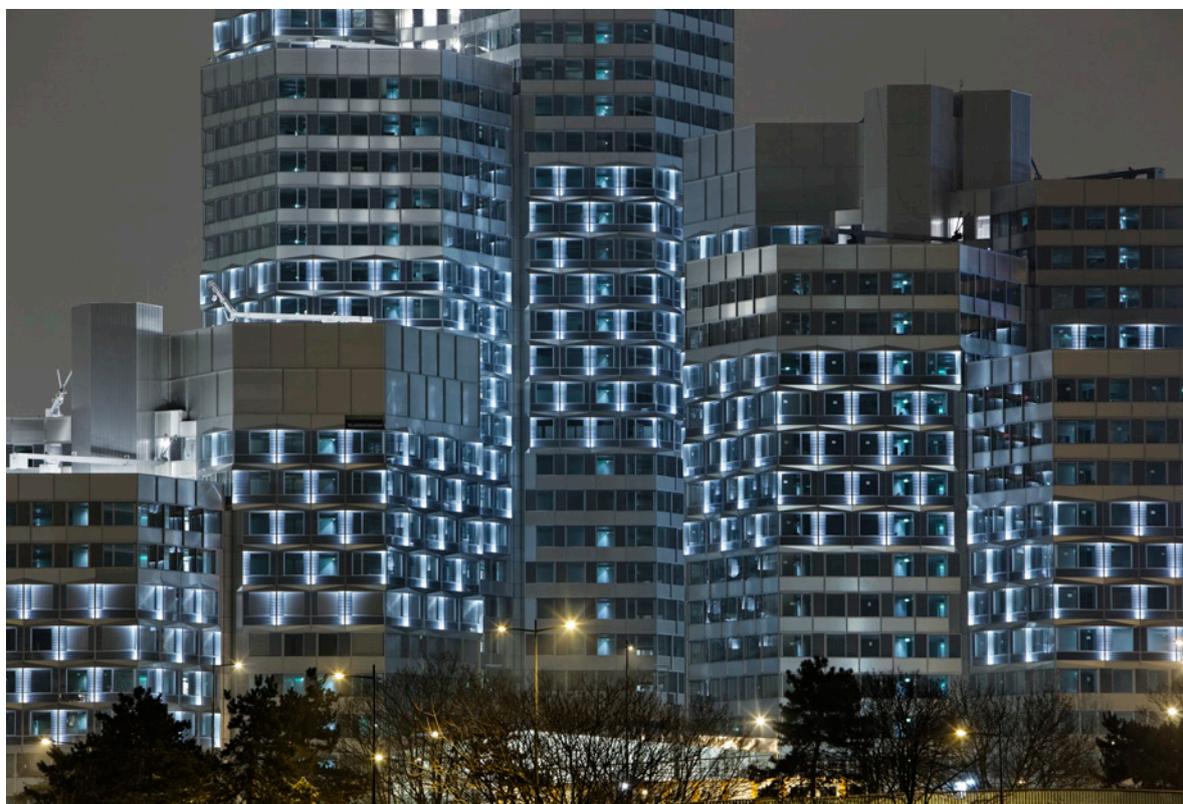
Vue de l'entrée secondaire de CityLights, depuis le forum

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLAN COURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



Vue de CityLights depuis la passerelle Constant-Lemaître

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE

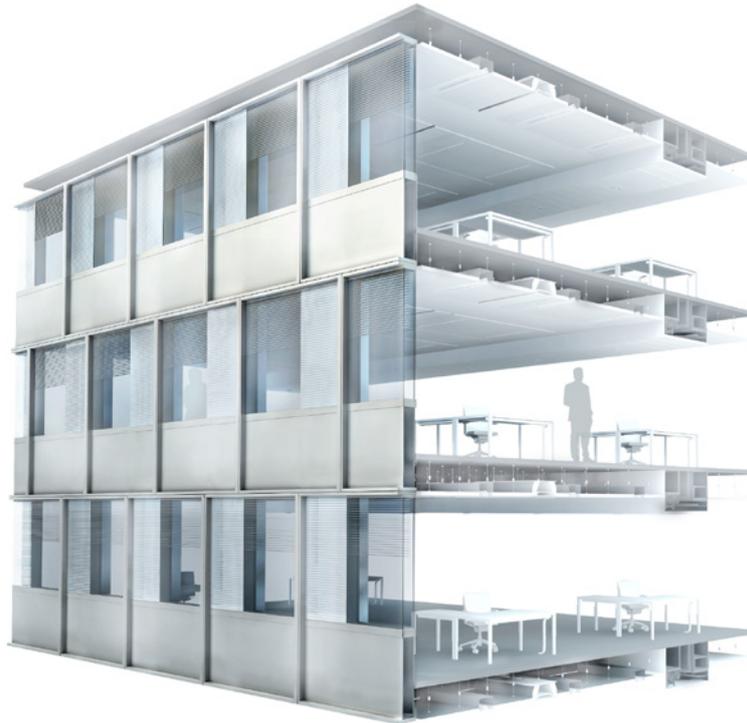


Vues de CityLights de nuit

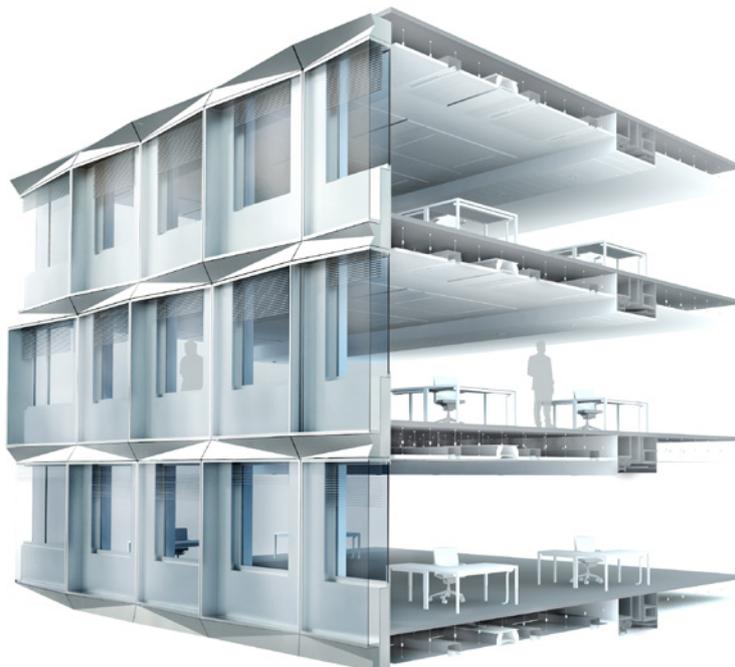
CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



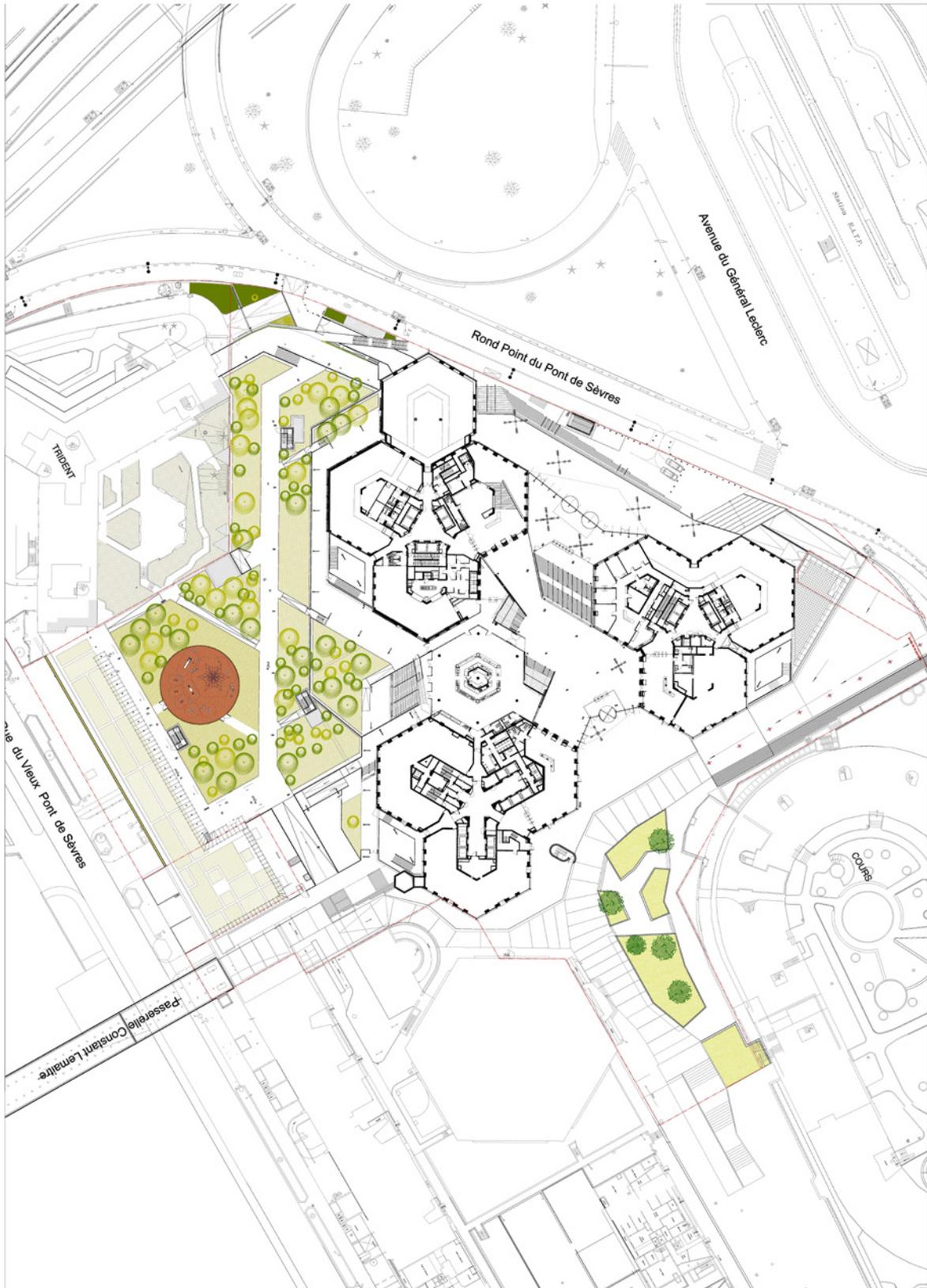
Vue de CityLights de nuit



Axonométries de la façade plate qui couvre les 2/3 tiers du bâtiment
aluminium poli brillant, aluminium verni incolore, double sérigraphie miroir et grise

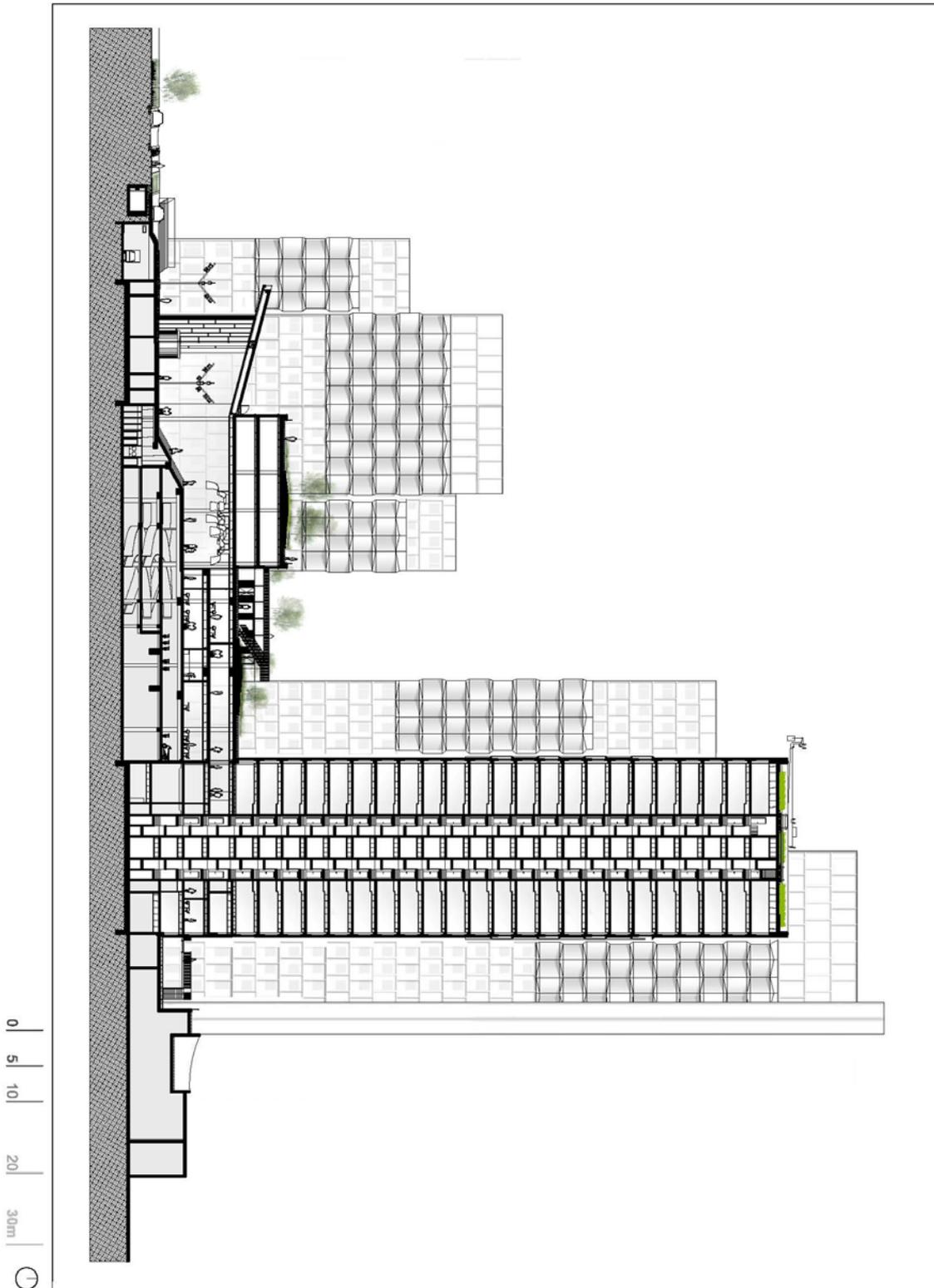


Axonométries de la façade pliée ventilée qui couvre 1/3 tiers du bâtiment
Grand verre extra-clair, aluminium poli brillant, double sérigraphie miroir et grise



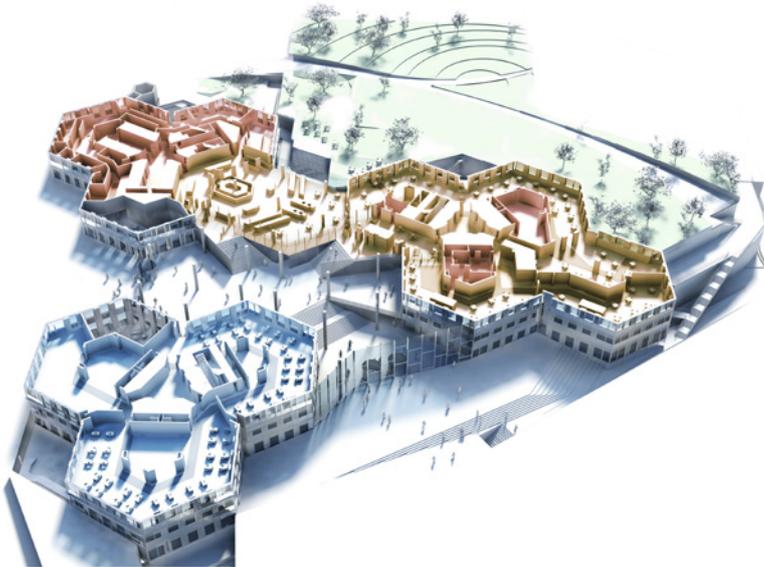
Plan du niveau d'accès des Tours du Pont de Sèvres

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



Coupe longitudinale CityLights

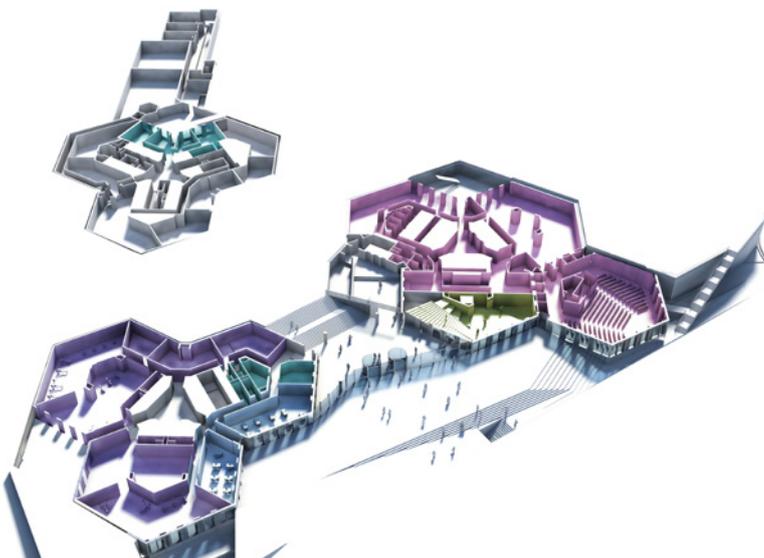
CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



Axonométrie générale
Niveau RDC haut
Parvis, entrée principale, auditorium...

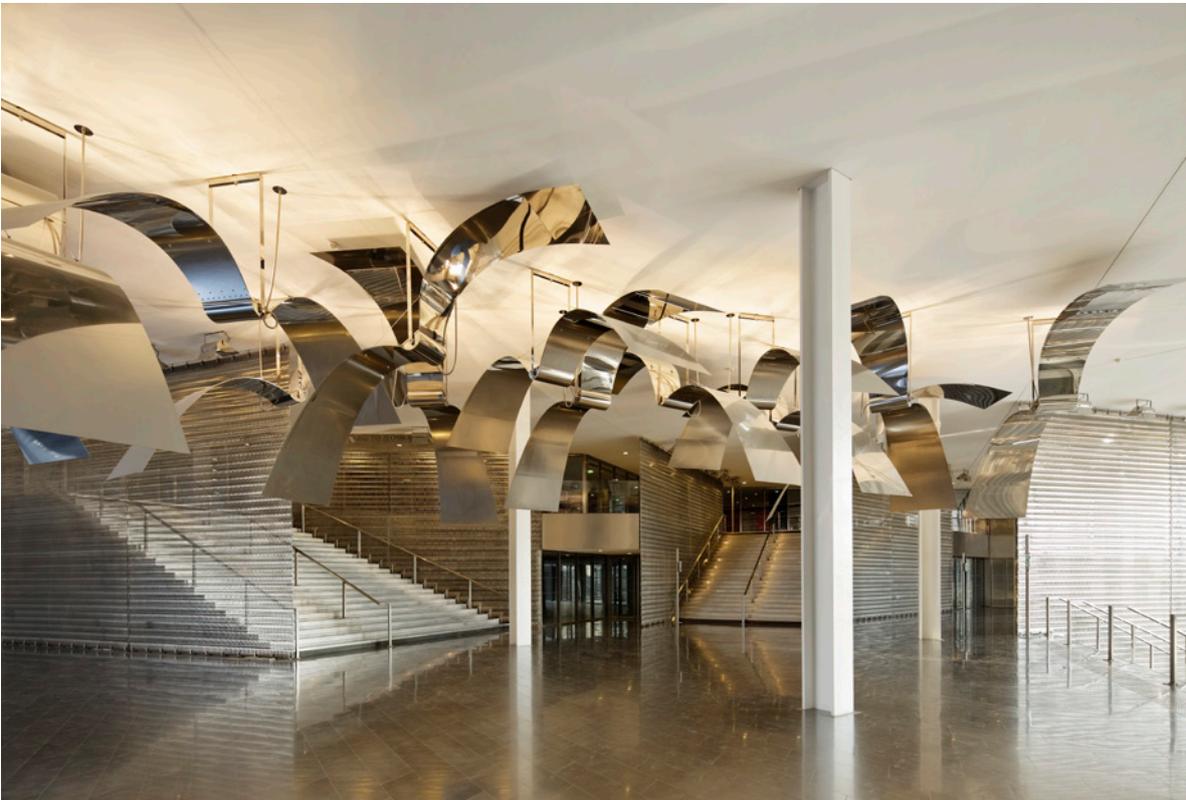


Axonométrie générale
Niveau RDC bas
Entrée du forum, grand hall, restaurant...



Axonométrie générale
Niveau sous-sol

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



Vues du hall central

LE DESIGN DANS LES TOURS CITYLIGHTS

L'Agora : un espace extérieur protégé

C'est une scène d'opéra avec ses plateformes, ses coursives, ses balcons.

Ce lieu généreux, traversant et transpercé par la lumière, permet de donner une adresse aux différents bâtiments et d'orienter leurs occupants. L'architecture intérieure de cet immense espace est le reflet du partis-pris architectural de l'architecte : l'Agora ne trace pas de frontière entre l'extérieur et l'intérieur - les façades rentrent dans les bâtiments. Ce lieu est dans la continuité de l'écriture architecturale globale. Je le définirais comme un espace extérieur protégé, prolongeant l'environnement des tours. Bichrome en blanc et gris, l'Agora joue sur les nuances. Le gris du sol est différent de celui de l'embranchement qui est lui-même distinct de la maille suspendue. Elle s'amuse aussi des reflets, le grand auvent en inox poli miroir les multipliant comme un kaléidoscope, il introduit la lumière naturelle profondément entre les tours.

La maille métallique

Le tissu métallique, que nous avons détourné du champ industriel pour l'introduire dans l'architecture à l'époque de notre travail sur la Bibliothèque nationale de France, s'est naturellement imposé dans l'Agora. Comme un vêtement, il est tissé à façon. Pour CityLights, nous avons dessiné son fil, ses pas, les détails d'accroche, ses finitions... Nous l'avons travaillé en très grandes dimensions avec des lés de 8m dont on ne voit pas les raccords. Ce tissu métallique est unique pour ce lieu. Son ampleur embrasse le hall, le rend plus généreux.

Le lustre « Les Albatros »

Le grand lustre « Les Albatros » comporte 14 oiseaux d'une envergure de 6m chacun. Ces grands éléments sont disposés à la manière d'un vol d'oiseaux, situés sur une même ligne d'horizon mais avec des inclinaisons différentes. Ce jeu de courbes et de contrecourbes a nécessité beaucoup d'esquisses et de maquettes. Nous en avons réalisé une première en 2D, à une échelle de 5 cm par mètre, pour vérifier les bons angles ; puis une seconde en 3D pour finaliser les plans. Enfin, nous avons réalisé un prototype à échelle 1, dans l'exact matériau, pour vérifier la prise de lumière, l'envergure des ailes... Puis un second, pour confirmer le nombre, la qualité et la dimension des accastillages... Le mouvement des oiseaux est donné par le poids du métal lui-même et l'impression de légèreté est induite par la diffraction de la lumière sur le lustre.

Au départ, nous n'avions pas imaginé des oiseaux. Mais nous avons déterminé le principe d'éclairage assez vite : des grands éléments pour démultiplier les reflets. Le plafond étant un grand récepteur de lumière et le sol métallique la renvoyant, nous avons imaginé, pour la décupler, de grandes voiles en métal avec un éclairage indirect. Ces grandes courbes nous ont fait penser à de grands oiseaux comme les albatros, symboles du voyage, de la liberté, de la fluidité et de la générosité. Où que soit le visiteur dans l'Agora, il ne percevra jamais cette installation de la même façon. J'espère que sous les albatros, tout le monde se prendra à rêver...

L'importance de la lumière

La lumière naturelle donne vie à l'architecture. La lumière artificielle prend le relais de la lumière du jour à l'intérieur, elle entre ainsi dans le processus de création architecturale et des finitions. Nous utilisons la lumière pour transfigurer la qualité de l'ensemble des espaces que nous concevons. Éclairer pour lire, ou pour travailler sur ordinateur est sensiblement différent d'éclairer pour se déplacer.

Gaëlle Lauriot-Prévost, directrice artistique chez Dominique Perrault Architecture, octobre 2015

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLAN COURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



Vue du hall



Traçant sa propre voie dans l'architecture contemporaine, Dominique Perrault a vu sa renommée s'accroître au fil des années, tant en France qu'à l'étranger. Né en 1953 à Clermont-Ferrand, il étudie à Paris où il obtient son diplôme d'architecte à l'École des Beaux-Arts en 1978, puis un diplôme d'urbanisme à l'École nationale des Ponts et Chaussées en 1979 et enfin un Master d'histoire à l'EHESS en 1980. En 1981, il crée son cabinet à Paris. Avec déjà plusieurs réalisations à son actif, sa carrière s'envole en 1989 lorsque, sélectionné par un jury international, il se voit confier la conception de la Bibliothèque nationale de France. Dernier des Grands Travaux mis en œuvre par François Mitterrand, projets culturels parmi lesquels figure la Pyramide du Louvre de I.M. Pei, la BnF est constituée de quatre tours hautes de 79 mètres, imaginées comme des livres ouverts autour d'une cour en contrebas. L'édifice présente plusieurs particularités chères à Perrault, notamment des façades en « maille d'inox » qu'il préfère à l'aspect lisse des surfaces modernes. Le jardin central est remarquable en lui-même. « Le mouvement moderne, explique Perrault, a toujours eu une relation très puritaine avec la terre. Quand Le Corbusier a imaginé de percher ses maisons sur des pilotis pour qu'elles ne touchent pas le sol, sa démarche a paru très étrange. Or dans ce projet, la terre n'est plus le niveau de référence puisque le bâtiment se fond avec la nature. À Paris, on a l'impression que le jardin de la Bibliothèque est au niveau de la Seine alors qu'en réalité il est dix mètres en dessous. On dirait presque que le jardin a précédé le bâtiment et que la Bibliothèque est là, en quelque sorte, pour le protéger. Ici la relation avec la terre est complexe, elle va à l'encontre des principes modernistes

habituels. » Précisant sa pensée, Perrault ajoute : « Le jardin n'est pas seulement beau, il est sacré. Les visiteurs n'y ont pas accès. Il est le lieu symbolique de naissance de la Bibliothèque, il diffuse le calme et la lumière à l'intérieur du bâtiment. Il est, d'une certaine façon, le jardin originel¹. » Vingt ans après son inauguration en 1995, La BnF reste aujourd'hui l'un des bâtiments publics contemporains les plus importants de France.

Perrault continuera de creuser la terre autour d'autres projets également novateurs, notamment le Vélodrome et la Piscine Olympique de Berlin (1992-99) et plus récemment l'Université féminine Ewha en Corée (2004-08). Celle-ci présente l'aspect d'un mont de terre traversé d'une entaille donnant accès à l'établissement. Cette inversion de l'ordre établi, tant topologique que stylistique, caractérise fondamentalement la contribution de Perrault à l'architecture contemporaine. Le *Praemium Imperiale* qui lui est décerné cette année en consacre la portée internationale.

Chaque nouveau projet – la reconstruction et l'extension de la Cour de Justice de l'Union Européenne (chantier ouvert au Luxembourg en 2008), la reconversion de la Poste du Louvre (2018) ou encore la DC Tower de Vienne, haute de 250 mètres (2014) – présente un défi, tant par sa dimension que sur le plan technique, défi que Perrault relève toujours avec autant d'inventivité. L'innovation qu'il apporte est avant tout théorique mais également esthétique. D'aspect résolument contemporain, ses œuvres révèlent des trésors d'imagination dans le choix des matériaux et des surfaces. Ce regard innovant sur l'architecture, Dominique Perrault s'emploie à le partager sur DPAX, plateforme de recherche créée à son initiative qui « revendique un dialogue multidisciplinaire pour explorer l'architecture selon différentes perspectives. »

À travers ses réalisations, ses projets et sa réflexion, Dominique Perrault s'est forgé une place inégalée dans le monde de l'architecture contemporaine. Encore jeune par rapport à ses pairs au sommet de la profession, il est clairement destiné à être de plus en plus largement considéré comme l'un des piliers de sa génération.

Philip Jodidio

Écrit à l'occasion du *Praemium Imperiale* 2015

Gaëlle Lauriot-Prévost



Gaëlle Lauriot Prévost, designer et directrice artistique de l'agence DPA, débute aux côtés d'Elisabeth de Senneville, pour qui elle dessine et conçoit bijoux et accessoires. Diplômée de l'école Camondo, elle collabore avec Patrick Rubin (Atelier Canal), et Zaha Hadid à Londres avant de rejoindre en 1989 Dominique Perrault pour la formidable aventure de la Bibliothèque nationale de France.

D'itérations en itérations, une dialectique complice, une mécanique sensible de projet s'établit entre l'architecte et la designer, entre les échelles aussi, de la monumentalité au réglage minutieux du moindre détail.

Dans la démarche de Gaëlle, la volonté de se confronter à l'architecture et à ses composantes

techniques est fondamentale, première. Elle intervient toujours en réponse à une situation architecturale qu'elle épure et ajuste, pour ensuite l'habiller. Du calepinage des revêtements aux détails de fixation, de la consistance de la lumière au comportement sonore de l'espace, son attention est totale.

Rigoureuse d'abord puis poétique, baroque et généreuse au travers de créations hors mode, Gaëlle décline, répète, interprète et transpose la matière davantage qu'elle ne la sculpte ou la transforme. Sa matière première, élémentaire et brute, c'est l'objet industriel, anonyme, sur lequel le regard ne se pose pas, qu'elle détourne de ses applications premières, habille et met en scène. Ses créations surgissent dans l'espace, parfois à des échelles surprenantes, toujours indissociables des lieux où elles s'installent, comme le contrepoint nécessaire à l'architecture.

Longue de 25 ans, cette collaboration a abouti à l'édition de nombreux meubles, luminaires et textures en maille métallique dont certains sont présentés ici. L'occasion aussi de revenir sur l'important travail de recherche au travers de maquettes, dessins et prototypes révélant tout autant l'originalité d'une démarche qui transpose et transgresse par abstraction, que la complicité et la bienveillance réciproque du design et de l'architecture.

www.gaellelauriotprevost.com

Visuel disponible pour la presse / Picture available for press use

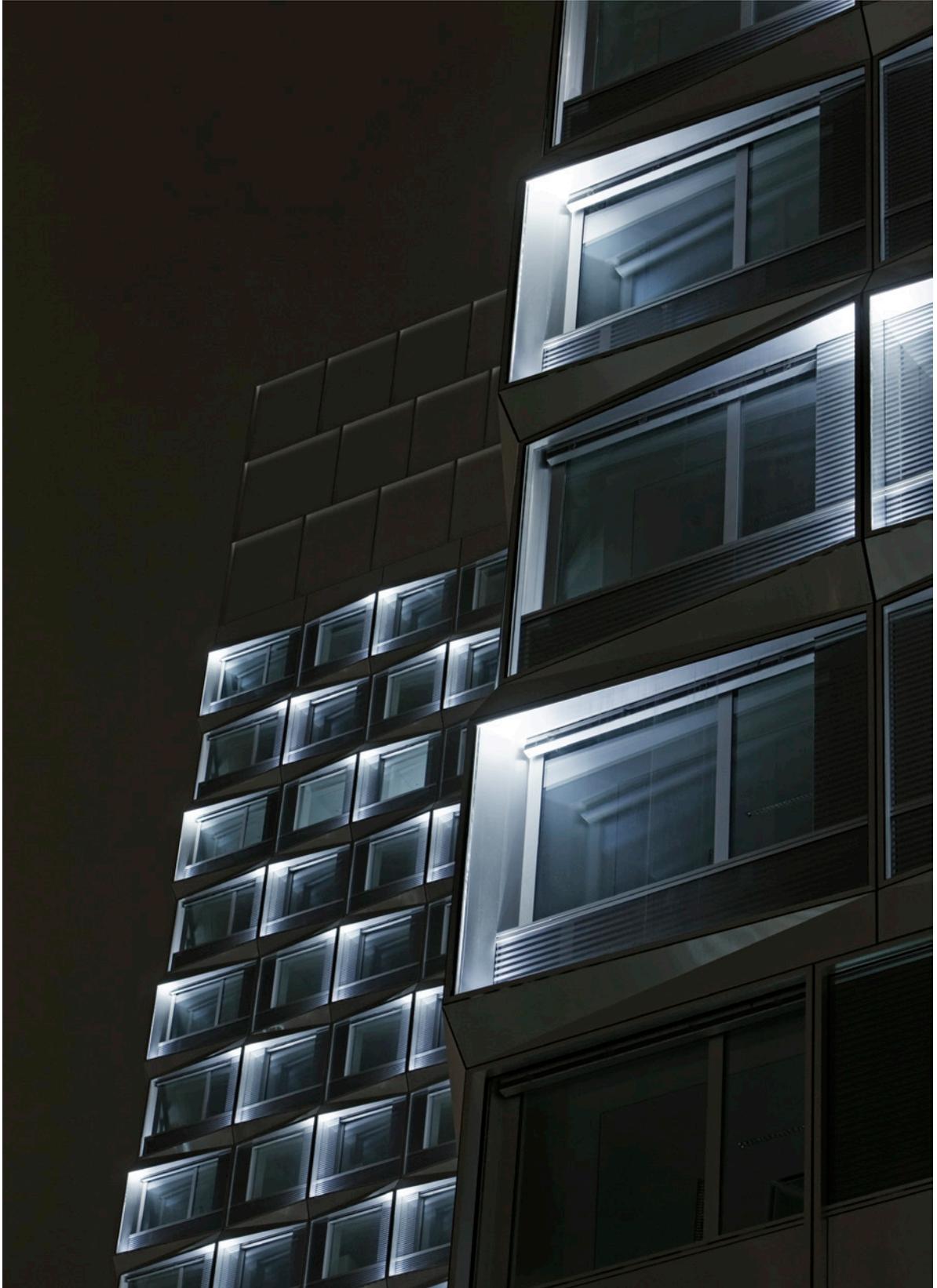
© Patrick Swirc

page suivante / next page

Visuel disponible / Picture available for press use

© Vincent Fillon / Dominique Perrault Architecte / Adagp

CITYLIGHTS, BOULOGNE-BILLANCOURT, 2007-2016
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE
6, rue Bouvier 75011 Paris, France
+33 (0)1 44 06 00 00
www.perraultarchitecture.com